



© COPYRIGHT : Décembre 2007 - Jacques Simon TIMOTEL

117 année - 3^e série - N° 14114

PARIS ET DÉPARTEMENTS : 10 CENTIMES

VEDREDI 2 JUIN 1916

ARTHUR MEYER
Directeur

REDACTION
10, rue Drouot, 2
(à côté de la gare d'Orléans et des Invalides)

ABONNEMENTS
Paris et départements..... 10 fr.
Tous pays..... 12 fr. 50
Tribu nord (Côte d'Azur)..... 10 fr.
TELEPHONE, TRILINGUE: 102.17-102.18-102.19

Le Gaulois

LE PLUS GRAND JOURNAL DU MATIN

ARTHUR MEYER
Directeur

ADMINISTRATION
ABONNEMENTS, PETITES ANNONCES
10, rue Drouot, 2
(à côté de la gare d'Orléans et des Invalides)

ANNONCES
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES ANNONCES
10, rue de la Vierge, 2
et 1, rue de Valenciennes, 107

Les manuscrits ne sont pas rendus
AGENCE TELEGRAPHIQUE: LE GAULOIS, PARIS

Le maquis veut aller au front

Le *Petit Bastiais* reçoit du bandit **Félix Micaelli** de Fiumorbo la lettre suivante :

Fiumorbo, le 17 mai 1916.

Monsieur le directeur du *Petit Bastiais*,

Malgré ma vie solitaire du maquis, j'ai pu lire dans votre journal du 14 mai l'article intitulé : « Plus de vendetta, plus de banditisme ! »

Je remercie l'auteur de cet article de son idée géniale et de sa clairvoyance pour la tranquillité de la Corse.

Pour mon compte, je demande à nos représentants la grâce de me faire obtenir un engagement à la légion étrangère pour aller combattre les Boches.

La guerre finie, et que je sois vivant, m'expédier au Maroc jusqu'à son entière pacification ; puis, si je suis encore de ce monde, m'envoyer en cour d'assises pour juger mes fautes passées et les mettre en face des éloges que j'aurai mérités.

Il est entendu que, ayant quatre enfants du sexe masculin, le gouvernement leur accordera l'allocation, comme à tous les autres Français ; si l'allocation leur était refusée, je préfère continuer ma vie errante. Tandis que si mes enfants n'ont pas à souffrir de la misère, la mort ne me fait pas peur.

Mes conditions me semblent raisonnables et humanitaires.

Je pense que d'autres bandits se trouvant dans ma situation auront la même idée, et ce serait une occasion pour débarrasser la Corse du banditisme.

Nous demandons à racheter nos fautes en nous faisant tuer pour la France.

Dans l'attente que nos représentants élèveront la voix en faveur de cette proposition, je vous prie d'accepter, monsieur le directeur, mes sentiments les plus respectueux. — **Félix MICAELLI**